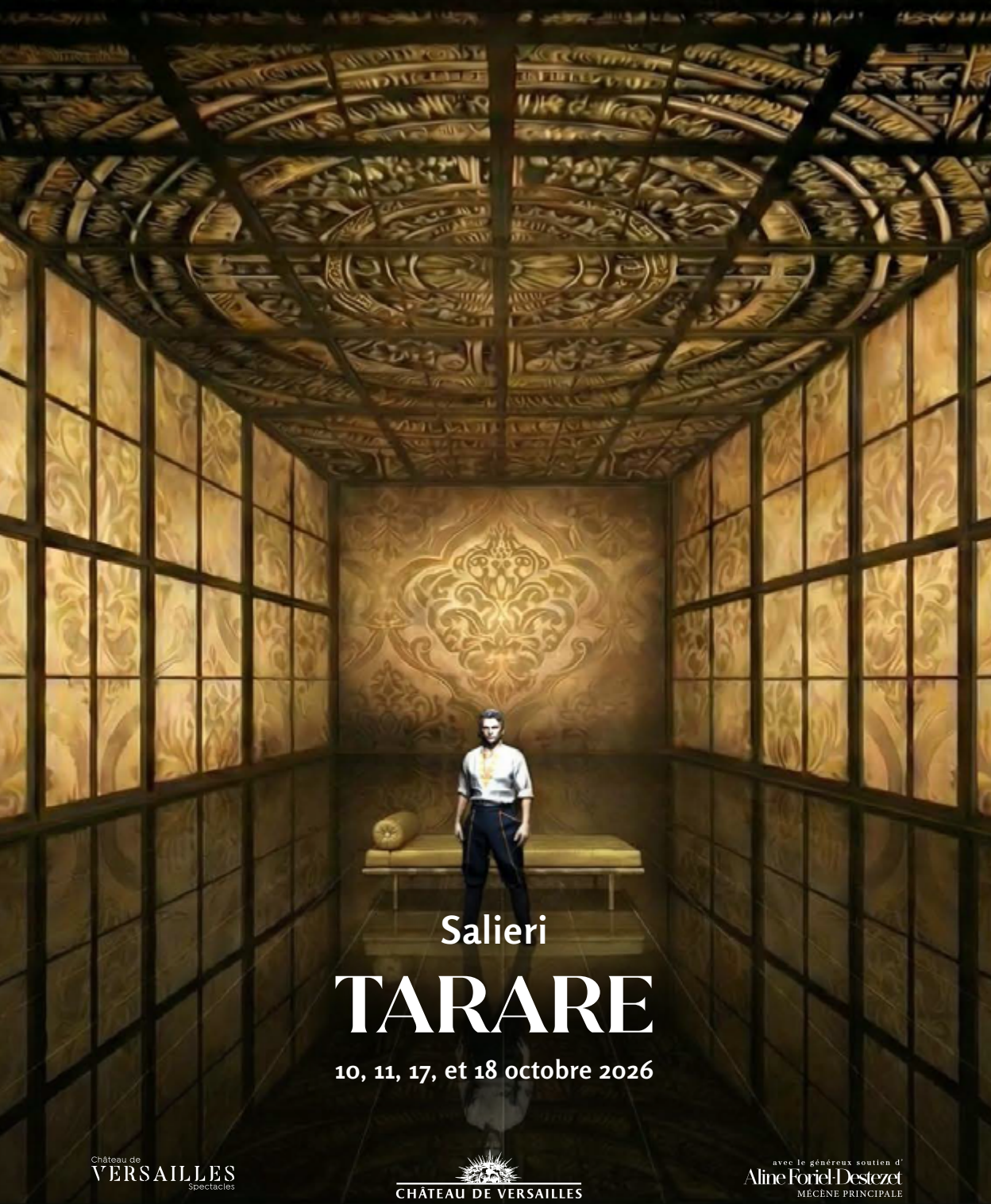


OPÉRA ROYAL
26 CHÂTEAU DE VERSAILLES 27



Salieri

TARARE

10, 11, 17, et 18 octobre 2026

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE





Pierre-Emmanuel Lecerf

PIERRE-EMMANUEL LECERF

Président de Château de Versailles Spectacles
Président de l'Établissement public du château,
du musée et du Domaine national de Versailles
par intérim

Chaque année, nous renouvelons le même pari : pour que Versailles reste un lieu d'art et de spectacles vivants, continuer – inlassablement, passionnément – à porter sur ses scènes le meilleur de la musique, de la danse et du théâtre des siècles qui ont fait son histoire. Avec l'accent porté sur le répertoire du XVII^e au milieu du XIX^e siècle, de Monteverdi à Rossini, interprété le plus souvent en français, sur instruments anciens, avec authenticité.

Après plus de cent vingt levers de rideau en 2025-2026, la saison 2026-2027 nous promet d'abord une nouvelle programmation d'une grande richesse, avec des nouvelles productions comme des reprises des plus grands succès du répertoire de l'Opéra Royal.

Les nouvelles productions vous feront traverser quatre siècles de musique, du baroque au contemporain, du classique au romantique. Vous serez d'abord convié à découvrir *Tarare* (1787), tragédie lyrique de Salieri, sur le seul livret d'opéra qu'ait composé Beaumarchais. Vous pourrez admirer les jeux de l'amour et du pouvoir que composa Haendel avec *Jules César en Égypte* (1724), où il entrelace la grandeur de l'histoire et les fureurs de l'intime. Suivez encore Cléopâtre dans la tragique serenata *Marc-Antoine et Cléopâtre* de Hasse (1725) qui sera donnée dans le sublime écrin du Théâtre de la Reine. Tremblez devant *Le couronnement de Poppée* (1642-1643), dernier chef-d'œuvre de Monteverdi, qui retrace l'ascension de la courtisane pour rejoindre Néron sur le trône impérial. Ne manquez pas la réunion de deux bijoux baroques avec le *Pygmalion* sensible de Rameau (1748) et *Le Cadi dupé* de Gluck (1761), plein de turqueries et d'humour, et presque jamais donné de nos jours. Redécouvrez *Le Barbier de Séville* de Rossini (1816), dans une mise en scène virevoltante et chanté en français, bel hommage à la pièce originale du même Beaumarchais. Et découvrez le contemporain *Jugement de Paris* (2026) de Jake Heggie et Gene Scheer où il ne s'agit pas de désigner la plus belle femme mais le meilleur vin – ces grappes de la discorde, fort heureusement, n'ont pas précipité une nouvelle guerre de Troie !

Venez aussi découvrir ou retrouver quelques-unes des plus belles productions de l'Opéra Royal qui ont scandé les très riches heures des saisons passées : *Don Giovanni* de Mozart (1787), le *Roméo et Juliette* de Zingarelli (1796), *La Fille du régiment* de Donizetti (1840), *La Caravane du Caire* de Grétry (1783)...

N'oublions pas, enfin, les nombreux concerts qui ponctuent la saison, avec en point d'orgue le cycle intégral des symphonies de Beethoven à l'occasion du bicentenaire de sa mort, sous la direction de Théotime Langlois de Swarte. Et profitons des belles respirations chorégraphiques et théâtrales de cette saison, avec des complices de longue date (les Ballet Preljocaj et Ballet Biarritz reviennent chacun avec deux pièces) et des classiques de toujours (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et Lully, Victor Hugo lu par Fabrice Luchini).

Cette programmation foisonnante est portée par des ensembles invités, ou nos Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal du Château de Versailles, sous la direction virtuose de nombreux chefs bien connus du public.

Cette saison vient ainsi confirmer l'effervescence créative de l'Opéra Royal. Tout d'abord, l'Académie de l'Opéra Royal, avec sa deuxième promotion 2025-2027 qui se dévoile dans un Gala autour des comédies-ballets de Molière et Lully, soutient l'épanouissement de jeunes talents musicaux. Notre orchestre continuera aussi de rayonner en France et dans le monde, avec plus de cent représentations, de Shanghai à Séoul en passant par Londres, Rome, Innsbruck ou Hanoï. Et le programme Opéra Partagé qui offre à nos aînés en EHPAD des temps de partage et d'émotion.

Cette vitalité de l'Opéra Royal est le fruit de l'engagement passionné des équipes de Château de Versailles Spectacles, sous la direction de Laurent Brunner ; mais il ne serait pas possible sans un public fidèle, sans le soutien de l'ADOR, de nos entreprises mécènes et du haut patronage d'Aline Foriel-Destezet. Qu'ils soient ici remerciés pour leur rôle dans la transmission et la diffusion de ce trésor musical extraordinaire, qui est au cœur des missions du Château de Versailles et qui nous honore.



COMMENT SOUTENIR L'OPÉRA ROYAL

Le soutien des Amis et des Mécènes est essentiel pour maintenir une vie musicale vibrante à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale. Tout au long de l'année, l'Opéra Royal offre aux mécènes engagés à ses côtés un programme exclusif de moments d'exception au Château de Versailles.

LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR accompagne l'Opéra Royal dans ses plus belles réalisations et contribue à son rayonnement depuis plus d'une décennie. Les cotisations et les dons des Amis et des Mécènes permettent d'enrichir la programmation de l'Opéra Royal, de soutenir de jeunes talents prometteurs et de rendre accessible la beauté de la saison musicale de l'Opéra Royal du Château de Versailles à un public toujours plus large.



LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Associez votre entreprise à l'excellence de l'Opéra Royal du Château de Versailles. En contrepartie de votre mécénat, offrez à vos clients, partenaires et collaborateurs des soirées inoubliables dans les cadres uniques de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.



FONDATION DES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Académie des beaux-arts

La Fondation travaille à la pérennisation de la saison musicale du Château de Versailles. Vous pouvez assurer l'avenir de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale en incluant la Fondation dans votre transmission avec un legs, une donation, une assurance vie, des dons en numéraire, des dons IFI, des biens immobiliers, mobiliers, des titres ou des actions.



OPÉRA PARTAGÉ

Ensoleillez le quotidien des seniors

L'Opéra Royal offre gratuitement à divers EHPAD et établissements médicalisés des interventions artistiques animées par l'Orchestre de l'Opéra Royal et les lauréats de l'Académie de l'Opéra Royal. Pour que ce généreux projet social puisse continuer à se développer, nous avons besoin de votre soutien et de vos dons.





SAISON 2026-2027

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

SALIERI : TARARE

Reinoud Van Mechelen, Éléonore Pancrazi, Jean-François Lapointe, Gwendoline Blondeel, Enguerrand de Hys, Alexandre Adra*, Jean-Gabriel Saint-Martin, Alexandre Baldo, Clara Penalva*, Isaura Brunner, Jérémie Delvert
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction
Jean-Romain Vesperini, mise en scène
10, 11, 17 et 18 octobre 2026 | Opéra Royal

MOZART : DON GIOVANNI

Anas Séguin, Floriane Hasler, Vannina Santoni, Jean-Gabriel Saint-Martin, Alexandre Baldo, Enguerrand de Hys, Éléonore Pancrazi, Nicolas Certenais
Ballet, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
7, 8, 11, 14 et 15 novembre 2026 | Opéra Royal

ZINGARELLI : ROMÉO ET JULIETTE

Nicolò Balducci, Juliette Mey, Krystian Adam, Théo Imart, Valentino Buzza, Fanny Valentin*
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
Gilles Rico, mise en scène
10, 12 et 13 décembre 2026 | Opéra Royal

DONIZETTI : LA FILLE DU RÉGIMENT

Catherine Trottmann, Patrick Kabongo, Marc Scoffoni, Héloïse Mas, Jean-Gabriel Saint-Martin, Emmanuelle Jakubek, Baptiste Bonfante*, Jérémie Delvert
Chœur de l'Armée française
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Jean-Romain Vesperini, mise en scène
27, 29, 31 décembre (feu d'artifice) 2026, 2 et 3 janvier 2027 | Opéra Royal

CAMPRA : LE CARNAVAL DE VENISE

Anas Séguin, Mathilde Ortscheidt, Tamara Bounazou, David Tricou, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Apolline Raï-Westphal, Clarisse Dalles**, Louise Bourgeat**, Laura Jarrell, Paco Garcia, Jordan Mouaïssia, Léo Guillou-Keredan
Ensemble Il Caravaggio
Camille Delaforge, direction
Clédat & Petitpierre, mise en scène
16 et 17 janvier 2027 | Opéra Royal

RAMEAU : PYGMALION - GLUCK : LE CADI DUPÉ

Mathias Vidal, Alexandre Adra*, Sarah Charles**, Timothée Varon, Camille Brault*, Clara Penalva*
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Jean-Romain Vesperini, mise en scène
29, 30 et 31 janvier 2027 | Opéra Royal

ROSSINI : LE BARBIER DE SÈVILLE

Chanté en français

Catherine Trottmann, Florian Sempey, Patrick Kabongo, Jean-Gabriel Saint-Martin, Alexandre Adra*, Thierry Cartier*, Fanny Valentin*
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Victor Jacob, direction
Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène
13, 14, 20 et 21 mars 2027 | Opéra Royal

GRÉTRY : LA CARAVANE DU CAIRE

Gwendoline Blondeel, Jean-Gabriel Saint-Martin, Marie Perbost, Pierre Derhet, Enguerrand de Hys, Anas Séguin, Lili Aymonino, Fanny Valentin*, Laura Jarrell, Samuel Guibal**, Jérémie Delvert
Ballet de l'Opéra Royal
Le Concert Spirituel, Chœur et Orchestre
Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
23, 24 et 25 avril 2027 | Opéra Royal

HEGGIE ET SCHEER : LE JUGEMENT DE PARIS

Danielle de Niese, Ryan McKinny, Ryan Lustgarten, Simone McIntosh, Brenda Rae
Festival Napa Valley Maria Manetti Shrem Opera Program Chorus
Nicolas André, direction
Orchestre de l'Opéra Royal
Jean-Romain Vesperini, mise en scène
Jeudi 29 avril 2027 | Opéra Royal

MOLIÈRE - LULLY : LES COMÉDIES-BALLETS

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction
Charles Di Meglio, mise en scène
14 juin 2027 | Chapelle Royale et Galerie des Glaces

HAENDEL : JULES CÉSAR EN ÉGYPTE

Sonya Yoncheva, Paul-Antoine Bénos-Djian, Franco Fagioli, Camille-Taos Arbouz*, Rémy Brès-Feuillet, Alexandre Adra*
Stéphane Wolf*, Baptiste Bonfante*
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
Justin Way, mise en scène
18, 20, 25 et 27 juin 2027 | Opéra Royal

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Perrine Madoeuf, Maximiliano Danta, William Shelton, Victoire Bunel, Adrien Mathonat, Marie Perbost, Emiliano Gonzalez Toro, Juan Sancho, Éléonore Pancrazi, Roberto Covatta, Pierre-Emmanuel Roubet, Thaïs Raï-Westphal, Fulvio Bettini, Cécile Pivovan
Ensemble I Gemelli
Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Étienne, direction
Mathilde Étienne, mise en scène
30 juin et 1^{er} juillet 2027 | Opéra Royal

HASSE : MARC-ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Catherine Trottmann, Théo Imart
Orchestre de l'Opéra Royal
Andrés Gabetta, direction
Charles Di Meglio, mise en scène
3 et 4 juillet 2027 | Théâtre de la Reine

BALLETS / THÉÂTRE

BALLET PREJOCAY : SOULEVEMENT

7, 8, 9, 10, 11 et 12 janvier 2027 | Opéra Royal

BALLET PREJOCAY : LE LAC DES CYGNES

23, 24, 25, 26, 27 et 28 février 2027 | Opéra Royal

BALLET BIARRITZ :

L'AMOUR SORCIER - DON QUICHOTTE

Thierry Malandain et Martin Harriague, chorégraphie
5 et 6 juin 2027 | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

1^{er} et 2 avril 2027 | Opéra Royal

MOLIÈRE - LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Denis Podalydès, mise en scène
11, 12, 13, 14, 15 et 16 mai 2027 | Opéra Royal

OPÉRAS ET ORATORIOS EN CONCERT

GALA MOZART BUFFA : VIENNE 1783

L'oe du Caire, Le fiancé déçu et Les Noces de Figaro

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
2 décembre 2026 | Opéra Royal

PURCELL : THE FAIRY QUEEN

Ensemble Correspondances, Chœur et Orchestre
Sébastien Daucé, direction
23 mars 2027 | Opéra Royal

PORSILE : SPARTACUS

Orkester Nord
Martin Wählberg, direction
28 mai 2027 | Chapelle Royale

VIVALDI : JUDITHA TRIUMPHANS

Chœur de l'Opéra Royal
Orkester Nord
Martin Wählberg, direction
29 mai 2027 | Chapelle Royale

CONCERTS

CONCERT DU 9^e GALA DE L'ADOR

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
3 octobre 2026 | Opéra Royal

RAMEAU - MONDONVILLE : LES GRANDS MOTETS

Les Arts Florissants
William Christie, direction
6 octobre 2026 | Chapelle Royale

LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGE

Franciana Nogues**, Patrick Kabongo, Anas Séguin
Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction
15 octobre 2026 | Opéra Royal

MOZART : MESSE EN UT MINEUR

Pygmalion, Chœur et Orchestre
Raphaël Pichon, direction
3 novembre 2026 | Chapelle Royale

CHARPENTIER - LALANDE : TE DEUM

Les Pages et Chantres du CMBV
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
12 novembre 2026 | Chapelle Royale

CAMPRA : REQUIEM

Ensemble Correspondances, Chœur et Orchestre
Sébastien Daucé, direction
17 novembre 2026 | Chapelle Royale

ALLEGRI : MISERERE

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction
18 novembre 2026 | Chapelle Royale

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction
21 et 22 novembre 2026 | Chapelle Royale

MONTEVERDI : IL COMBATTIMENTO DI TANCREDI E CLORINDA

Les Arts Florissants
William Christie et Paul Agnew, direction
23 novembre 2026 | Opéra Royal

BUXTEHUDE : MEMBRA JESU NOSTRI

Pygmalion, Chœur et Orchestre
Raphaël Pichon, direction
24 novembre 2026 | Chapelle Royale

FAURÉ : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Victor Jacob, direction
28 novembre 2026 | Chapelle Royale

SPLendeurs de l'Orgue Français

Michel Bouvard, Frédéric Desenclos, François Espinasse,
Jean-Baptiste Robin, organistes titulaires
29 novembre 2026 | Chapelle Royale

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

BACH : MAGNIFICAT
La Chapelle Harmonique
Valentin Tournet, direction
5 décembre 2026

BACH : ORATORIO DE NOËL

Nederlands Kamerkoor - Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón, direction
11 décembre 2026

HAENDEL : LE MESSIE

Amandine Sanchez, Arnaud Gluck, Stéphane Wolf*,
Bastien Rimondi, Edward Grint
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction
12 et 13 décembre 2026

VIVALDI : GLORIA

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction
19 décembre 2026

CONCERT DU NOUVEL AN : STRAUSS ET OFFENBACH

Amandine Sanchez, Baptiste Bonfante*
Orchestre de l'Opéra Royal
Victor Jacob, direction
30 décembre 2026 | Opéra Royal

BICENTENAIRE BEETHOVEN

Opéra Royal

BEETHOVEN : SYMPHONIE N°3 « HÉROÏQUE » -

SYMPHONIE N°7 « APOTHÉOSE DE LA DANSE »
19 janvier 2027

BEETHOVEN : SYMPHONIE N°5 « LE DESTIN » -

SYMPHONIE N°6 « PASTORALE »
7 mars 2027

BEETHOVEN : SYMPHONIE N°9 « HYMNE À LA JOIE »

22 et 23 mai 2027
Florie Valiquette, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur, Kévin Amiel,
Edwin Crossley-Mercer

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction

RÉCITAL NADINE SIERRA : MOZART ET DONIZETTI

Orchestre de l'Opéra Royal
Victor Jacob, direction
5 février 2027 | Opéra Royal

VERTIGO, VÊPRES IMAGINAIRES

MONTEVERDI, PRAETORIUS, SCHÜTZ
Pygmalion, Chœur et Orchestre
Raphaël Pichon, direction
24 février 2027 | Chapelle Royale

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

SCARLATTI : ORATORIO PER LA PASSIONE

Hemiolia - Emmanuel Resche-Caserta, direction
Teatri 35, mise en espace
19 mars 2027

ROSSI : ORATORIO POUR LA SEMAINE SAINTE

Les Arts Florissants
William Christie, direction
21 mars 2027

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Marie Perbost, Sarah Charles**
Solistes de Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction
24 mars 2027

CARISSIMI : LE JUGEMENT DERNIER

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction
25 mars 2027

PERGOLÈSE - VIVALDI :

STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction
26 mars 2027

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Solistes et Chœur du Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaëtan Jarry, direction
27 et 28 mars 2027

PERGOLÈSE - VIVALDI : STABAT MATER

NADINE SIERRA, JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI

Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction
19 avril 2027 | Opéra Royal

CHARPENTIER : MÉDITATIONS

Le Poème Harmonique Chœur et Orchestre
Vincent Dumestre, direction
25 avril 2027 | Chapelle Royale

BACH : MESSE EN SI MINEUR

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner, direction
17 juin 2027 | Chapelle Royale

BACH : LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Solistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal
19 juin 2027 | Opéra Royal

CHARPENTIER : VÊPRES À LA VIERGE

Les Chantres du CMBV
Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet, direction
23 juin 2027 | Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS !

Maayan Licht, Théo Imart, Dennis Orellana
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
24 juin 2027 | Opéra Royal

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal
Andrés Gabetta, violon et direction
14 juillet 2027 | Opéra Royal

* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2025/2027

** promotion 2023/2025

LA SAISON MUSICALE 2026-2027

est présentée avec le généreux soutien de l'ADOR – Les Amis
de l'Opéra Royal, du Cercle des entreprises mécènes et de la
fondation des Amis de l'Opéra Royal du Château de Versailles.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut
patronage d'

Aline Fariel-Destezet
MECÈNE PRINCIPALE

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

Antonio Salieri (1750-1825)

TARARE

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Beaumarchais,
créée à l'Académie royale de musique de Paris en 1787.

NOUVELLE PRODUCTION

Reinoud Van Mechelen Tarare, Ombre de Tarare
Éléonore Pancrazi Astasie, Ombre d'Astasie
Jean-François Lapointe Atar, Ombre d'Atar
Gwendoline Blondeel La Nature, Spinette
Enguerrand de Hys Calpigi, Ombre de Calpigi
Alexandre Adra* Arthénée
Jean-Gabriel Saint-Martin Urson, Le Génie du feu
Alexandre Baldo Altamort, Ombre d'Altamort, Un Eunuque
Clara Penalva* Elamir, Ombre femelle
Isaure Brunner Ombre de Spinette
Jérémy Delvert Ombre d'Arthénée, Un Esclave, Un Prêtre
* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2025/2027

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

*L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut
patronage d'* **Aline Foriel-Destezet**
MÉCÈNE PRINCIPALE

Théotime Langlois de Swarte Direction

Jean-Romain Vesperini Mise en scène, assisté de Jean-Christophe Mast
Bruno de Lavenère Scénographie
Alain Blanchot Costumes
Christophe Chaupin Lumières
Étienne Guiol Vidéo
Laurence Couture et Mathilde Benmoussa Maquillages,
coiffures et perruques

Sam.
10 OCTOBRE 2026 – 19H

Dim.
11 OCTOBRE 2026 – 15H

Sam.
17 OCTOBRE 2026 – 19H

Dim.
18 OCTOBRE 2026 – 15H

Opéra Royal
Spectacle en français
surtitré en français et en anglais

Première partie : 1h15
Entracte
Deuxième partie : 1h15

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Les Productions de l'Opéra Royal

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée
Les costumes sont réalisés par l'Atelier Caraco – Paris

Les décors sont réalisés par l'Atelier Devineau

Les perruques et les accessoires sont réalisés par l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles
Les représentations des 17 et 18 octobre sont filmées par Camera lucida productions

LA RÉSURRECTION DU SEUL OPÉRA DE BEAUMARCHAIS !

En 1787, l'auteur de théâtre le plus célèbre de France s'associe au musicien star de la décennie : Antonio Salieri, devenu le favori du public comme de la Reine. L'ouvrage est un conte moral, deux frères auront des destins différents : Atar devient souverain, Tarare devient militaire. Le cruel Roi d'Ormuz envoie son général en chef Tarare combattre aux frontières, pour s'en débarrasser, de manière à mettre sa promise dans son sérail. Mais le courageux général revient victorieux à la tête de ses troupes galvanisées, qui lui rendent justice en exécutant le sultan et portant Tarare sur le trône.

« On ne doit rien à sa naissance, mais tout à ses qualités » devient ainsi un véritable étendard des idées des Lumières. L'œuvre apparaît même comme prémonitoire de la Révolution française qui conduisit à l'exécution de Louis XVI et annonce, d'une certaine manière, le destin de Napoléon Bonaparte, devenu Empereur. Elle connut un succès extraordinaire, tant la force d'écriture de cette turquerie à la fois héroïque et comique est exceptionnelle, mais elle n'a plus été rejouée à Paris depuis 1820. Voici enfin cette œuvre majeure rendue au public sous la direction de Théotime Langlois de Swarte et dans la mise en scène de Jean-Romain Vesperini : un véritable événement lyrique français !



ANTONIO SALIERI

1750-1825



Antonio Salieri a le statut de légende qu'on n'octroie qu'aux criminels célèbres...

Interné à l'hôpital de Vienne en 1823, Salieri déclara qu'il avait causé la mort de Mozart. Une histoire fabuleuse se construisit comme une traînée de poudre, étayée par les bruits présents depuis la disparition de Mozart, qui parlaient d'empoisonnement. Pouchkine dès 1830 en faisait une œuvre dramatique et jusqu'au cinéma on véhicula ce roman, somme toute peu plausible. Alors que son œuvre sombrait dans l'oubli, la personnalité de Salieri prenait une place de choix dans la légende mozartienne...

Né en 1750 à Legnano (Vénétie), Salieri perdit ses parents à l'âge de treize ans et découvrit les fastes musicaux de Venise dans l'orbite du Doge Mocenigo. Il y reçut des leçons de musique avisées, et croisant Gassmann venu donner un opéra, celui-ci l'emmena comme assistant à Vienne en 1766, scellant son destin. Gassmann, Maître de Chapelle de la Cour Impériale, développa ses jeunes talents, et lui fit rencontrer l'Empereur Joseph II, musicien et passionné des arts, qui l'invita à participer à ses concerts privés. Puis vinrent les leçons personnelles de Métastase, et l'amitié de Gluck : Salieri tenait le clavecin à la première d'*Alceste* en 1766 ! Son premier opéra, *Le donne letterate*, fut créé en 1768, et sa première grande œuvre, l'opéra seria *Armida*, en 1771. En 1772, *La fiera di Venezia* remporta un grand succès, avec une trentaine de reprises sur les scènes européennes, puis *La locandiera* sur un livret de Goldoni, marqua l'accomplissement de ce jeune compositeur (vingt-trois ans).

En 1774, Salieri fut nommé Compositeur de la Chambre Impériale, et Maître de Chapelle au Burgtheater (donc chef d'orchestre de l'Opéra italien de Vienne). Tombé sous le charme d'une jeune fille, il l'aborda en français (langue privilégiée de l'aristocratie viennoise) de retour de la messe, puis la demanda en mariage à son tuteur, qui refusa en raison de ses maigres revenus : révélant cela à l'Empereur, Salieri fut dès le lendemain nommé Assistant du Maître de Chapelle de la Cour, son salaire triplé, et le mariage fut conclu.

En 1778 il composa *L'Europa riconosciuta* pour l'inauguration de la Scala de Milan, puis *La scuola de' gelosi* pour Venise, œuvre qui devait connaître soixante adaptations dans toute l'Europe ! Avec *Le ramoneur*, il donna au Théâtre national allemand de Vienne un *singspiel* qui dut son succès à la confrontation des styles italiens et allemands, avant de créer en 1781 à Munich une fastueuse *Semiramide* puissamment *opera seria*.

Ayant longuement hésité entre la magnificence de la tradition italienne, et les innovations gluckistes, Salieri devint en 1784 le principal protagoniste d'une des grandes « affaires » de la musique, en vérité une extraordinaire mystification. Gluck avait connu une décennie de succès retentissants à Paris, où il avait accompli sa réforme de l'opéra. Mais lassé des cabales parisiennes, il esqua une nouvelle commande de l'Académie Royale de Musique, en l'acceptant cependant, tout en expliquant ne pouvoir venir à Paris, et devoir s'adjoindre l'aide de Salieri. Celui-ci travailla dans le plus grand secret à ses *Danaïdes*. La création en 1784 suscita la plus grande effervescence, et le public salua

un sommet de l'art du Chevalier Gluck... jusqu'à un communiqué de celui-ci précisant que l'œuvre était entièrement de la main de Salieri ! Du jour au lendemain, Salieri passa du statut de protégé de Gluck, à celui de son successeur dans la modernité lyrique. Marie-Antoinette, qui avait assisté à la première et reçut le véritable compositeur à plusieurs reprises, et le récompensa généreusement.

Après avoir fait nommer le jeune Lorenzo Da Ponte comme Poète du Théâtre Impérial, Salieri écrivit avec lui sa première œuvre lyrique, *Il ricco d'un giorno* en 1784. En 1785 vint *La grotta di Trofonio*, en 1786 *Prima La musica, e poi le parole*, donné en parallèle au *Schauspiel Direktor* de Mozart (son cadet de six ans seulement) pour une fastueuse journée impériale dans l'Orangerie de Schönbrunn.

De retour à Paris, Salieri y présenta *Les Horaces* d'après Corneille, grand opéra héroïque dans la suite des *Danaïdes*, qui connut un échec. Salieri mettait cependant la dernière main au premier opéra de Beaumarchais : *Tarare*, dont l'auteur avait articulé une campagne médiatique inouïe, interdisant tout accès aux répétitions, et suscitant une telle attente qu'il fallut poster quatre-cents gardes autour de l'opéra pour contenir l'affluence de la première en 1787 ! L'œuvre, qui mêle à la turquerie une violente critique des excès du despotisme, était « révolutionnaire » à plus d'un titre, et fut un triomphe extraordinaire, restant pendant plusieurs décennies le spectacle le plus lucratif de l'Opéra de Paris ! Salieri et Da Ponte refondirent l'œuvre pour une version italienne, *Axur, Re d'Ormus* créée à Vienne pour l'Empereur, et qui fit le tour du monde, de la Russie au Brésil. En 1790 à Paris, à l'occasion des événements commandés pour la Fête de la Fédération, Beaumarchais fit réaliser un acte final complémentaire pour créer *Le Couronnement de Tarare*, qui remporta également un très grand succès.

Mais la mort de l'Empereur Joseph II, qui fut durant deux décennies le soutien sans faille de Salieri (et de Mozart !) jeta le trouble sur l'avenir de l'opéra à Vienne. Son successeur délaissa les arts, et Salieri abandonna sa place à la tête de l'Opéra Italien. Peu après la mort de Mozart il assista à la création du fameux *Requiem*. En 1795, il créa *Il Mondo alla rovescia*, puis *Palmira, Regina di Persia* qui connut un grand succès, enfin en 1799 *Falstaff* d'après Shakespeare, sa dernière grande œuvre. Se retirant de la composition lyrique, Salieri resta jusqu'à 1824 Maître de Chapelle de la Cour Impériale, dirigeant de très nombreux concerts et donnant des cours aux élèves les plus prestigieux, de Beethoven à Schubert et Liszt. Pour ses funérailles solennelles en 1825 on interpréta le *Requiem* qu'il avait composé à sa propre intention.

Laurent Brunner



PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS

1732-1799



Né en 1732 à Paris, sous le nom de Pierre-Augustin Caron, Beaumarchais grandit dans une famille cultivée, auprès d'un père maître horloger et de cinq sœurs, férues de musique et de littérature.

Il fréquente brièvement une école de campagne à Alfort entre neuf et douze ans, avant de devenir, dès treize ans, apprenti horloger auprès de son père.

Véritable touche-à-tout du siècle des Lumières, il est tour à tour horloger inventif, musicien des filles du roi, homme d'affaires, homme de cour, marchand d'armes et agent secret, avant de se tourner vers le théâtre. Déjà célèbre pour ses procès retentissants et son insolente réussite financière, il fait jouer, à partir de 1757 lors de ses débuts dans la carrière dramatique, des parades (courtes farces populaires et délurées) sur la scène privée du château de l'homme d'affaires Lenormant d'Étioles.

Ses débuts publics ont lieu avec *Eugénie* (1767), un drame d'abord sifflé puis remanié, qui connaît finalement un succès honorable. En 1770, *Les Deux Amis ou le Négociant de Lyon*, représenté à la Comédie-Française, rencontre en revanche l'échec.

Abandonnant le drame, qui ne lui a pas apporté le succès espéré, Beaumarchais connaît son premier grand triomphe avec *Le Barbier de Séville* (1775), joué à la Comédie-Française. Cette comédie brillante, pleine d'esprit et de liberté, impose définitivement son talent dramatique.

Sa carrière prend un tournant majeur avec *Le Mariage de Figaro* (1785), suite du *Barbier de Séville*. Après plus de deux années de lutte acharnée pour surmonter les interdictions qui frappent la pièce, sa

représentation à la Comédie-Française provoque un accueil triomphal et fait de Beaumarchais l'un des auteurs les plus marquants de son époque.

Dans ses dernières années, il poursuit son œuvre avec *Tarare* (1787), opéra sur une musique d'Antonio Salieri, qui connaît un succès plus mesuré. C'est là le seul livret d'opéra que laissera Beaumarchais, pourtant si étroitement lié à la musique.

Il achève ensuite sa trilogie espagnole avec *La Mère coupable*, drame créé au théâtre du Marais en 1792.

Figure emblématique du siècle des Lumières, Beaumarchais meurt à Paris le 18 mai 1799, laissant une œuvre théâtrale majeure, dont l'audace, l'humour et la modernité continuent d'influencer le théâtre et l'opéra.

«*Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur*»
(*le Mariage de Figaro*, V, 3).

ARGUMENT

PROLOGUE

La Nature et le Génie du feu calment les éléments pour donner la vie aux personnages du drame à partir des « atomes perdus dans l'espace ». Le chœur des ombres clame son aspiration à l'existence humaine. Cette nouvelle création est prétexte à exposer les thèses politiques et sociales qui seront développées ensuite.

ACTE I

Le despote Atar méprise les sujets et exerce sur eux un pouvoir tyrannique. Tarare, un soldat noble et généreux, a sauvé la vie de son roi, lequel, par reconnaissance, l'a nommé chef de sa milice. La vie du soldat n'a pas changé ; il se rend utile aux autres avec enthousiasme et humilité ; de plus, malgré la loi qui permet la polygamie, il vit heureux avec sa seule femme, Astasie, belle et honnête. Atar révèle à Calpigi, un esclave italien gardien de son sérail, sa haine à l'encontre de Tarare et la jalousie qu'il éprouve à cause de son bonheur et de sa popularité. Atar a ordonné à Altamort d'enlever Astasie et de l'amener au sérail où elle sera reçue sous le nom d'Irza. Au cours d'une fête somptueuse, Irza, miracle de beauté, est introduite au sérail et présentée à Atar. Aussitôt après avoir pris conscience de son triste sort, elle s'évanouit, puis est ramenée à ses appartements par Spinette, une chanteuse napolitaine légère et intrigante qui vit à la cour. Le roi exprime sa joie de savoir malheureux le chef de sa milice. Tarare, qui ne connaît pas les coupables de l'enlèvement, fait à Atar une description enflammée de son épouse et lui demande de lever une armée pour punir le ravisseur d'Astasie. Atar lui accorde cette permission mais, en secret, ordonne à Altamort de la suivre et de le tuer.

ACTE II

Atar et le grand prêtre Arthenée font la part de leurs pouvoirs respectifs. Calpigi apprend à Tarare quel sort a été réservé à Astasie, dont il promet de favoriser la fuite. Avec la complicité d'Arthenée, Atar décide de confier l'armée à Altamort, mais le jeune oracle Élamir, consulté à ce sujet, donne le nom de Tarare malgré les efforts d'Arthenée. Le peuple exulte. Offensé dans son prestige, Altamort défie Tarare en duel.

ENTRACTE

ACTE III

Atar exige que la fête prévue en l'honneur d'Irza soit donnée à l'instant même. Ses projets sont interrompus par le récit d'Urson qui révèle la victoire de Tarare sur Altamort. Atar ordonne cependant le divertissement, une fête européenne au cours de laquelle il couronne Irza. Pendant la barcarolle de Calpigi, Tarare s'introduit dans le sérail. Calpigi le travestit en esclave noir et muet. Repoussé par Astasie, Atar exprime une nouvelle fois sa colère. Pour se venger, il veut faire décapiter l'esclave noir et porter sa tête à Astasie en lui faisant croire qu'il s'agit de celle de Tarare. Calpigi est complètement désespéré. Au dernier moment, le monarque change d'avis et ordonne de conduire l'esclave dans la chambre d'Astasie pour l'humilier en la soumettant à la dérision du sérail.

ACTE IV

Toujours déguisé, Tarare est introduit dans la chambre d'Astasie. Pour éviter l'infamie, Spinette a pris la place de sa maîtresse. Décontenancé, Tarare laisse échapper un cri et se trahit. Atar, qui s'est encore ravisé, envoie Urson et ses soldats pour assassiner l'esclave. Ne sachant plus comment sauver Tarare, Calpigi révèle son identité.

ACTE V

Atar se réjouit de pouvoir tuer Tarare « avec le fer souple des lois ». Malgré les conseils d'Arthenée, il continue de se conduire en despote absolu et refuse de comprendre qu'il se voue lui-même à sa perte. Les prisonniers sont livrés au grand-prêtre : Tarare et Astasie se retrouvent enfin. À la tête de nombreux soldats, Calpigi pénètre dans le palais. Tous veulent faire de Tarare leur roi. Atar meurt de rage. Urson contraint Tarare à régner « par les lois et par l'équité ».

Théotime Langlois de Swarte a inséré deux extraits orchestraux de *Axur, re d'Ormuz* (la version italienne réalisée pour Vienne par Salieri et Da Ponte) :

– la scène XIII un poco adagio d'*Axur* est donnée avant l'acte II

– l'Introduction de l'acte II d'*Axur* est donnée en lever de rideau avant l'acte III

NOTE D'INTENTION SUR LA MISE EN SCÈNE

Tarare a été créé en 1787 et a pour première singularité d'être l'unique livret de Beaumarchais. Gluck a d'abord été pressenti pour composer l'opéra avant que celui-ci, déjà âgé, ne recommande Salieri.

Ce qui confère à l'œuvre une modernité étonnante et fera figure d'avant-garde dans l'art lyrique. C'est en effet le drame qui va conduire la musique et non l'inverse. Le texte de Beaumarchais n'y constitue pas un simple support dramatique ; il en est le cœur vivant, le moteur intellectuel et dramaturgique.

C'est évidemment une chose appréciable pour un metteur en scène d'autant que la distribution versaillaise a pour avantage d'être composée d'artistes lyriques complets à la fois prodigieux chanteurs et acteurs de qualité. Il n'en faut pas moins pour mettre en scène cette œuvre !

Parce que *Tarare* est avant tout une pièce de théâtre en musique, chaque personnage doit être défini avec précision dans ses motivations, ses contradictions et son évolution. Le travail scénique cherche ainsi à mettre en lumière les tensions psychologiques qui structurent le drame.

Tarare n'est pas seulement un héros vertueux ; il est un homme confronté à la responsabilité morale de ses choix. Atar n'est pas uniquement un tyran ; il incarne la corruption d'un pouvoir fondé sur la possession et le privilège. Arthénée, le grand prêtre, est l'aboutissement d'un clergé dévoyé. Astasie, quant à elle, devient une figure essentielle de résistance et de liberté intérieure.

En parallèle de cette saga politique, Beaumarchais nous a aussi gratifiés d'un contrepoint comique dans les personnages de Spinette et Calpigi. Ces personnages apportent le rythme et la respiration nécessaires qui complètent l'œuvre, insufflent leurs énergies impertinentes et complètent une dramaturgie riche en couleurs.

L'œuvre se présente comme une turquerie ou un drame oriental, très en vogue à l'époque. *L'Enlèvement au sérail* de Mozart date de 1782. On retrouve d'ailleurs certains parallèles, le couple de jeunes premiers romantiques, contrebalancé par le couple plus léger de la soubrette et du serviteur zélé. Mais ce qui fait la force de *Tarare* réside aussi dans la réflexion philosophique qui le sous-tend.

Derrière l'exotisme oriental qui sert de cadre à l'action se déploie une réflexion politique profonde sur la nature du pouvoir, la légitimité de l'autorité et la place de l'individu dans la société.

Quelques années avant la Révolution française, l'opéra interroge déjà les fondements de l'ordre monarchique et affirme la valeur morale de l'homme au-delà de sa naissance.

Beaumarchais, précurseur, développe déjà une pensée profondément moderne et un de ses grands thèmes qu'on retrouve régulièrement dans son œuvre, notamment dans la fameuse réplique de Figaro : « Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus » !

Une des autres singularités de cet opéra réside dans son prologue, un élément fondateur de cet opéra. C'est à lui que revient la responsabilité de faire de cette œuvre une véritable œuvre philosophique et politique. Et il a définitivement orienté mes choix esthétiques et dramaturgiques.

C'est dans ce prologue qu'on retrouve d'emblée l'idée qui traversera toute l'action : la naissance ne garantit ni la vertu ni la capacité à gouverner.

En travaillant sur ce prologue, il m'est apparu que les Génies qu'on y retrouve, parangons laïques des divinités antiques de la période baroque, apparaissent comme des observateurs, des scientifiques. Les génies du feu et de la nature semblent en effet se livrer à une expérience scientifique, en cohérence d'ailleurs avec le développement des sciences naturelles de la période des Lumières.

Comme s'ils mélangeaient des ingrédients, ils attribuent ainsi aux protagonistes de l'ouvrage, leurs positions sociales avant de les laisser évoluer librement. Ils deviennent ainsi les initiateurs d'une expérience humaine destinée à éprouver la relation entre pouvoir, vertu et liberté.

Cette idée se traduit dans un espace scénique unique conçu comme un laboratoire de l'humanité. Inspirée à la fois des grandes verrières du Muséum d'Histoire naturelle et de l'esprit scientifique du siècle des Lumières, la scénographie évoque un lieu d'observation où les personnages sont exposés comme des spécimens soumis à l'épreuve de leurs propres choix.

Au-delà de cette idée de « vivarium », au travers de ce décor en perspective, nous avons aussi voulu travailler sur l'image de la lanterne magique, comme reflet de notre humanité et pour développer les grandes illusions que représente ce conte philosophique. Cette structure permet d'enrichir les décors en servant de support aux contenus vidéos de cette œuvre abondante et de voyager au fil des scènes.

L'univers visuel refuse en effet toute reconstitution historique stricte. Plutôt que d'illustrer un Orient de convention hérité du XVIII^e siècle, la mise en scène cherche à construire un imaginaire plus libre, nourri d'influences multiples. La Perse ancienne, les civilisations mésopotamiennes et l'esthétique des années 1930 se rencontrent pour produire un monde à la fois familier et étrange.

Nous avons ainsi recréé notre propre orientalisme. Les costumes sont une vision de cet orient fantasmé, inspiré de l'époque Art déco mais aussi des bals costumés du tsar Nicolas II ou d'artistes tel Léon Bakst...

Mettre en scène *Tarare* aujourd'hui, c'est avant tout faire redécouvrir une œuvre visionnaire. Derrière les apparences d'un opéra oriental du XVIII^e siècle se cache une réflexion d'une étonnante modernité sur les mécanismes du pouvoir, la responsabilité individuelle et la liberté humaine.

L'ambition de cette production n'est pas de reconstituer un Orient historique, mais de créer un espace de pensée et de jeu où les personnages, observés comme dans une expérience, révèlent les conséquences de leurs choix. Dans cet univers où se rencontrent l'esprit des Lumières, l'imaginaire scientifique, les rêves de l'Art déco et les mythologies de l'Orient ancien, le spectateur est invité à se plonger dans un univers fantasmé sans oublier d'éveiller sa curiosité et ses questionnements.

Car au fond, l'expérience imaginée par Beaumarchais demeure la nôtre. Qu'est-ce qui fait un bon gouvernant ? Le pouvoir est-il une question de naissance ou de mérite ? Sommes-nous définis par notre condition ou par les décisions que nous prenons ? Plus de deux siècles après sa création, *Tarare* continue d'interroger notre rapport à l'autorité, à la morale et à la liberté.

Jean-Romain Vesperini



NOTE D'INTENTION SUR LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de *Tarare* est conçue comme un écrin mental : un lieu clos où le pouvoir, le désir et l'expérience humaine sont placés sous observation. La scène devient à la fois laboratoire et cabinet de curiosités. C'est un dispositif qui expose les êtres autant qu'il révèle les mécanismes qui les gouvernent. L'architecture dorée, rigoureuse et

transparente, agit comme une chambre d'expérimentation où les images apparaissent, se transforment et se contaminent. L'espace devient ainsi une lanterne magique et une cage dorée qui révèle les rapports de domination, les enfermements et les renversements qui structurent toute l'œuvre.

Bruno de Lavenère

NOTE D'INTENTION SUR LES COSTUMES

Tarare est créé en 1787 à Paris et l'action est située en Orient.

À partir de la fin du XVII^e siècle, notamment après la réception en 1669, de l'envoyé du sultan ottoman Mehmed IV à Versailles, l'Orient exerce en France une fascination grandissante. Ce goût traverse tout le XVIII^e siècle et gagne les décors, les étoffes, la vaisselle, la peinture, les arts décoratifs, la littérature, la musique et la scène. La traduction des *Mille et une nuits* par Antoine Galland au début du XVIII^e siècle nourrit encore cet imaginaire, tandis que l'opéra et le théâtre s'en emparent à leur tour, des *Indes galantes* jusqu'à *L'Enlèvement au sérail*. *Tarare* appartient pleinement à cet Orient rêvé.

Jean-Romain Vesperini ne souhaitait pas en proposer une restitution historique littérale. Pour les costumes, il m'a demandé de partir moins d'un Orient réel que de l'Orient tel que l'Occident l'a rêvé, fantasmé et réinventé au fil des siècles.

Cette proposition m'a immédiatement inspiré et m'a conduit au début du XX^e siècle. En effet un parallèle peut se faire entre la vision de l'Orient par l'Occident du XVIII^e siècle et celle du XX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, les ballets russes avec *Shéhérazade*, les créations de Paul Poirer et, plus largement, la mode et les arts décoratifs redécouvrent à leur tour un Orient de couleurs, de matières, de sensualité et d'opulence. Quelques années plus tard, la découverte du tombeau de Toutankhamon en 1922 provoque une nouvelle onde de fascination. L'or, les bijoux, les motifs

stylisés, la géométrie et la monumentalité de l'Égypte ancienne viennent alors nourrir l'esthétique des années 1920 et dialoguer avec l'Art déco.

C'est dans cet aller-retour entre deux époques que s'est construite ma réflexion pour *Tarare*. À plus d'un siècle de distance, la fin du XVIII^e siècle et le début du XX^e inventent chacun leur propre Orient, somptueux, théâtral et profondément imaginaire.

Les costumes sont nés de cette rencontre. L'Orient de *Tarare* devient ainsi un territoire de fiction, nourri de références historiques mais affranchi de leur stricte chronologie, où le XVIII^e siècle peut rencontrer Poirer, Jeanne Lanvin, Cartier et les fastes géométriques des années 1920. Les ors de Versailles et de l'Opéra Royal dialoguent naturellement avec les ornements des Arts décoratifs.

Ce jeu d'échos nous permet de retrouver le plaisir de l'ailleurs, du merveilleux, de l'excès et, surtout, de l'imaginaire.

Alain Blanchot



NOTE D'INTENTION SUR LES LUMIÈRES

Pour *Tarare*, la lumière s'empare de la structure monumentale de Bruno de Lavenère, comme une immense cage de verre et de fer posée sur un sol miroir noir, pour en faire un espace de contrastes absolus. Mon travail consiste à sculpter ce décor géométrique en jouant avec ses contraintes, ses reflets et ses perspectives.

Alors que les images d'Etienne Guiol traversent les parois, la lumière guette la moindre ouverture, s'y engouffre dès qu'une brèche se crée et vient révéler progressivement l'espace, faisant apparaître les éléments naturels, le feu et les nuages dans la brume. Le décor devient ainsi une matière mouvante, où les lignes, les transparences et les reflets transforment constamment la perception de l'espace.

Les chanteurs se détachent sur ce sol réfléchissant qui dédouble les silhouettes, tantôt isolés

par des douches de lumière très nettes, presque chirurgicales, tantôt pris au piège de lignes lumineuses rasantes qui prolongent et fragmentent l'architecture.

Visuellement, le spectacle oppose deux mondes : l'univers étouffant et paranoïaque du tyran Atar, baigné d'ors saturés et d'ambiances ambrées, face à la clarté pure et froide de *Tarare*, portée par des blancs profonds et des bleus éthérés. La lumière devient alors un langage dramaturgique à part entière, révélant les rapports de pouvoir, les tensions et les basculements de l'œuvre.

Une partition lumineuse vive et contrastée, pensée pour dialoguer avec la musique de Salieri et faire résonner ce combat philosophique dans l'écrin de l'Opéra Royal de Versailles.

Christophe Chaupin

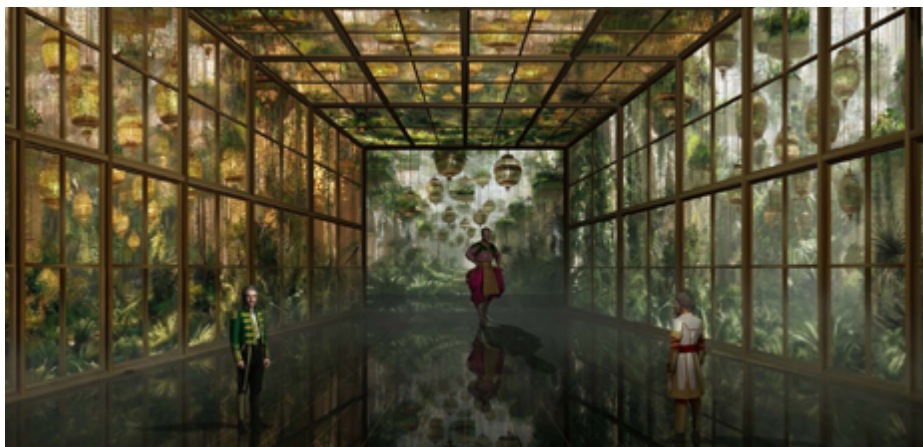
NOTE D'INTENTION SUR LA VIDÉO

La création vidéo sur *Tarare* emmène cet opéra dans un univers de motifs, de dessins et de décors mis en scène dans une grande lanterne magique. Ces images vont parfois sortir du cadre de scène pour se déployer dans la salle de l'Opéra Royal, faisant ainsi corps avec l'orchestre et le public. La présence de l'image en scène et dans la salle donne un rythme fort à l'opéra de Salieri. Le metteur en scène Jean-Romain Vesperini utilise

ces images de manière cohérente avec le récit, pour servir l'histoire et lui donner une dimension poétique et spectaculaire.

Pensées comme de véritables prolongations du décor, les créations vidéos entourent les personnages et leur donne un écrin à la hauteur de leur chant.

Étienne Guiol



THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE DIRECTION



« Des performances si spéciales que je me sens changé en les écoutant » [Gramophone] ; « Une merveille à tous points de vue » [The Strad] ; et « Fascinant » [The New Yorker] – telles sont les réactions courantes lorsqu'on rencontre le violoniste Théotime Langlois de Swarte, qui s'impose rapidement comme un soliste de violon très recherché (sur instruments baroques et modernes), un chambriste, un récitaliste et un chef d'orchestre.

La reconnaissance s'est faite sous la forme de récompenses majeures, notamment le Diapason d'or de l'année 2022 pour son enregistrement des concertos de Vivaldi, Locatelli et Leclair (harmonia mundi), et le prix Ambassadeur de l'année 2022 du European Early Music Network (REMA), ainsi que de multiples autres prix d'enregistrement et un article de couverture dans le magazine *The Strad* en février 2022.

En soliste, au violon baroque ou moderne, Théotime Langlois de Swarte propose régulièrement des concertos de tous les maîtres baroques, mais aussi de Haydn et de Mozart. Il s'est produit avec Les Arts Florissants, Le Consort, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Holland Baroque, l'Australian Brandenburg Orchestra, Les Ombres et l'Orchestre National de Lorraine. Ses engagements l'ont amené à jouer dans des salles prestigieuses telles que le Carnegie Hall, le Wigmore Hall, la Philharmonie de Paris, le Musikverein de Vienne, l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Philharmonie de Berlin, le Walt Disney Hall de Los Angeles et le Shanghai National Art Center.

Théotime Langlois de Swarte a étudié au Conservatoire de Paris auprès de Michael Hentz et est devenu membre régulier des Arts Florissants à

l'invitation de William Christie en 2014, alors qu'il était encore étudiant. Depuis, il s'est produit en tant que soliste avec l'ensemble et interprétera les *Quatre saisons* de Vivaldi avec eux lors de tournées nord-américaines au printemps et à l'automne 2025. Il s'est également produit en récital avec William Christie, notamment dans un enregistrement de sonates de Leclair et Senaille (*Généralisations* sur harmonia mundi en 2021).

En tant que cofondateur - avec le claveciniste Justin Taylor - de l'ensemble baroque Le Consort, de Swarte peut être entendu sur de nombreux enregistrements très acclamés, notamment *Specchio Veneziano*, *Opus 1* et *Philharmonica*, tous sur Alpha Classics. Le Consort s'est produit dans toute l'Europe et ses premières tournées nord-américaines en 23/24 comprenaient Montréal, Boston, Washington, Kansas City, Berkeley, Chicago, St. Paul, Louisville, La Nouvelle-Orléans, Vancouver et Ottawa.

Outre William Christie, de Swarte collabore fréquemment à des récitals avec le claveciniste Justin Taylor et le luthiste Thomas Dunford, avec qui il a enregistré un album très apprécié intitulé *The Mad Lover*. Un autre enregistrement notable, *A Concert at the Time of Proust*, a été réalisé sur le Stradivarius Davidoff récemment restauré au Musée de la Philharmonie de Paris. Son enregistrement le plus récent – *Antonio Vivaldi Concerti per una vita* (harmonia mundi) – a été largement salué, et début 2025 marque la sortie des *Quatre Saisons* de Vivaldi pour commémorer le 300^e anniversaire de la publication de l'œuvre.

Parallèlement à son travail instrumental, de Swarte émerge en tant que chef d'orchestre. En 2023, il a dirigé des représentations à l'Opéra-Comique du *Bourgeois gentilhomme* de Lully (avec Les Musiciens du Louvre à l'invitation de Marc Minkowski) et de *Zemire et Azor* de Grétry (à l'invitation de Louis Langrée). Il a dirigé à l'Opéra-Comique *Iphigénie en Tauride* de Gluck en novembre 2025. En 2026 à l'Opéra Royal de Versailles, il dirige le projet du *Chevalier de Saint George*, et la résurrection de *Tarare* de Salieri. En 2027, il dirigera les symphonies de Beethoven avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la Fondation Banque Populaire. Il joue sur un violon de Carlo Bergonzi (1733) généreusement prêté par un mécène anonyme.

JEAN-ROMAIN VESPERINI

MISE EN SCÈNE



Après l'obtention de son baccalauréat littéraire avec mention, Jean-Romain Vesperini intègre l'École du Théâtre national de Chaillot à Paris, puis la Guildhall School of Music and Drama à Londres en tant que baryton. Il sort diplômé de ces écoles respectivement en 2001 et 2005.

En tant que metteur en scène d'opéra, Jean-Romain Vesperini s'est formé auprès de Luc Bondy, Peter Stein et Georges Lavaudant de 2005 à 2017, travaillant régulièrement à la Scala de Milan, l'Opéra national de Paris, de Lyon, au Bolchoï, ainsi qu'à l'Opéra-Comique, au Festival de Salzbourg et d'Aix-en-Provence...

En parallèle, il développe sa propre carrière à l'opéra avec *La traviata* de Verdi à l'Opéra de Rennes, Limoges et Reims, rediffusée sur France 3 et France Musique. Cette production sera suivie d'une nouvelle commande des opéras de Rouen, Limoges et Reims pour une production de *Lucia di Lamermoor* de Donizetti.

À 33 ans, en 2015, à la demande de Nicolas Joël, alors directeur de l'Opéra de Paris, il met en scène *Faust* de Gounod dirigé par Michel Plasson avec qui il retravaillera sur la même œuvre à l'Opéra de Genève en 2018.

En 2018, le Bolchoï lui commande une nouvelle production de *La Bohème* qui figure désormais au répertoire de l'opéra moscovite. Cette même année, l'Opéra de Hong Kong, en coproduction avec le French May Festival, l'invite pour mettre en scène *Carmen*.

Par la suite, Vesperini développe une collaboration avec le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Saint Etienne afin de valoriser le patrimoine lyrique

français. Sont ainsi créés *Dante* de Benjamin Godard en 2019 ou encore *Lancelot* de Victorin de Joncières en 2021.

Toujours désireux de participer à la diffusion des œuvres rares du répertoire français, il met en scène *Henry VIII* de Camille Saint-Saëns au Fisher center at Bard, à New York. Cette production est nommée parmi les meilleurs spectacles de l'année 2023 par le *New York Times*.

Aux États-Unis, Jean-Romain Vesperini devient metteur en scène résident du Festival Napa Valley, en Californie. En 2021, il monte *Gianni Schicchi* de Puccini, dirigé par Kent Nagano. Suivront *L'elisir d'amore*, *Don Pasquale* et *La Fille du régiment* de Donizetti, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart.

Parmi ses autres projets à l'étranger, on peut citer sa collaboration avec l'Opéra de Québec pour lequel il a mis en scène *Faust* de Gounod, et en 2024, *La Vie parisienne* d'Offenbach ainsi que *Le Comte Ory* de Rossini.

Il monte aussi *La Cenerentola* de Rossini au Palazzo Pitti à Florence, *Turandot* à l'Opéra national de Ekaterinbourg, ou encore *Boris Godounov* de Moussorgski, invité par l'Opéra de Monte-Carlo, en coproduction avec l'Opéra d'Avignon où l'opéra est joué en juin 2024.

La saison passée, il fait ses débuts en Allemagne avec *Der Freischütz* de Weber à Kiel et en Arménie pour la création mondiale d'*Arshak II* de Dikran Tchouhadjian à l'Opéra national d'Erevan.

La saison passée, il fait ses débuts à l'Opéra de Liège avec *Le Nozze di Figaro*. Il retourne aussi au Fisher Center at Bard pour mettre en scène *Dalibor* de Smetana.

Parmi ses projets pour la saison 2026/2027, il met en scène à l'Opéra Royal de Versailles trois nouvelles productions, *Tarare* de Salieri, *Pygmalion* de Rameau et *Le Cadi dupé* de Gluck ainsi que la reprise de *La Fille du régiment*.

Il continuera sa collaboration avec le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Saint-Étienne pour monter *Roland à Roncevaux* d'Auguste Mermet.

Il fera ses débuts avec le Teatro Nacional de São Carlos de Lisbonne avec *Fidelio* de Beethoven et reviendra à l'Opéra Royal de Wallonie pour mettre en scène *Turandot* de Puccini.

Vesperini fera ses débuts à Carnegie Hall avec la mise en scène d'un spectacle sur Ravel et Gershwin, avec Jean-Yves Thibaudet et Angel Blue.

Enfin, Vesperini signera la direction artistique et la mise en scène d'une nouvelle production du *Lac des Cygnes* au Maggio Musicale Fiorentino.





BRUNO DE LAVENÈRE

SCÉNOGRAPHIE



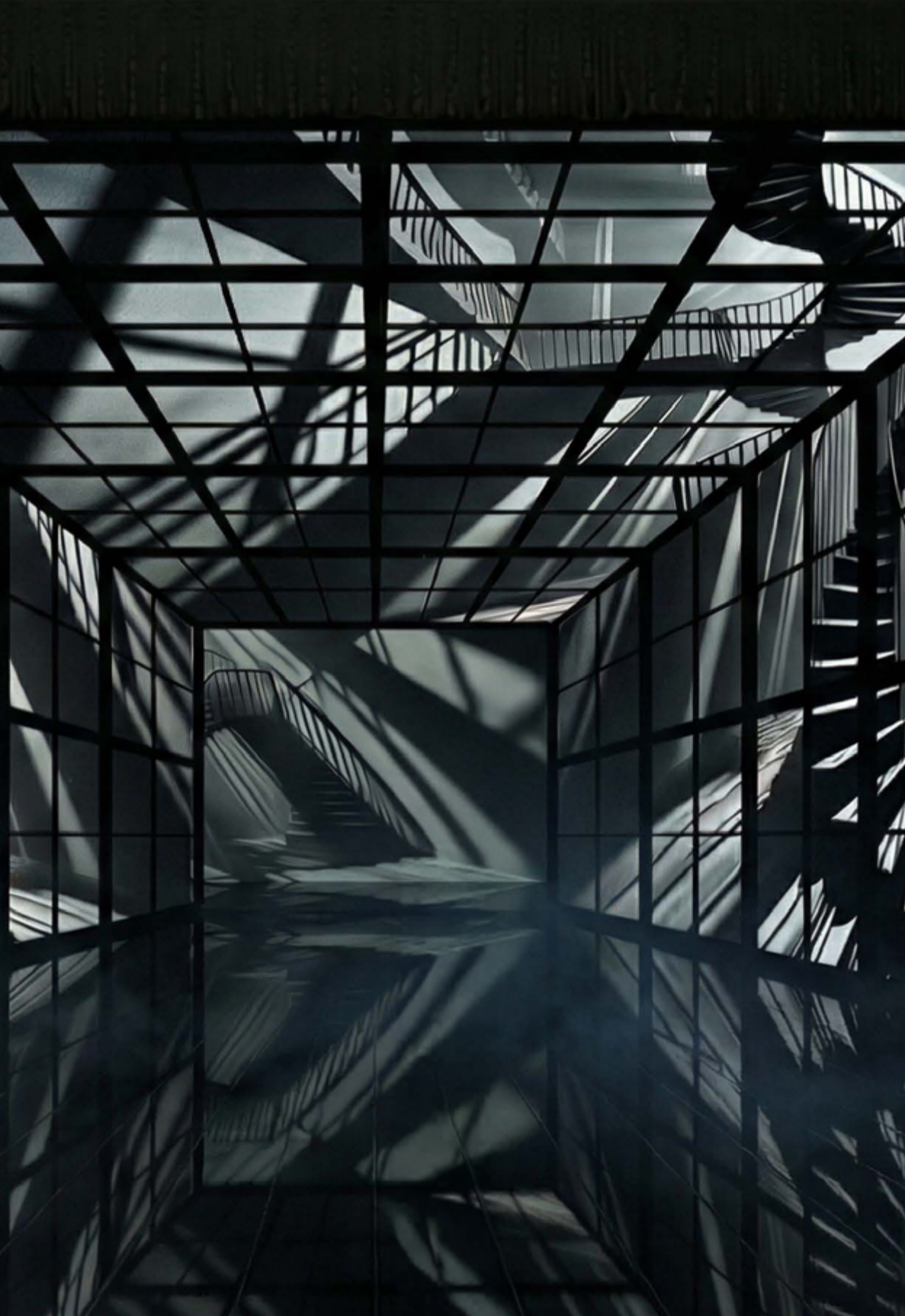
Bruno de Lavenère est scénographe pour l'opéra, la danse et le théâtre. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (France).

Il travaille pour les opéras de Paris, Genève, Lausanne, Monte-Carlo, Strasbourg, Bâle, Hong Kong, Lyon, Muscat, La Monnaie, le Bolchoï, le Teatro Real de Madrid, le Théâtre du Lido, la Comédie-Française, le Théâtre Édouard VII...

Parmi ses créations, citons *Roméo et Juliette* (Thomas Jolly, Opéra Bastille), *Macbeth Underworld* (Thomas Jolly, La Monnaie), *La Fille de Madame Angot* (Richard Brunel, Opéra-Comique), *Henry VIII* (Jean-Romain Vesperini, Bard New York), *L'Affaire Makropoulos* (Richard Brunel, Opéra de Lyon), *Le Père* (Florian Zeller, Théâtre Edouard VII), *Les Demoiselles de Rochefort* (Gilles Rico, Théâtre du Lido) ...

Il a cosigné la scénographie de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques Paris 2024. Il a signé la scénographie de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques Paris 2024. Il a créé les scénographies des panthéonisations de Robert Badinter et Marc Bloch.

En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue avec le vidéaste Étienne Guiol, le prix de meilleur créateur d'éléments scéniques dans la catégorie opéra. Il est lauréat des Éloges 2024 pour sa scénographie de l'opéra *Macbeth Underworld* de Pascal Dusapin mis en scène par Thomas Jolly à La Monnaie et à l'Opéra-Comique.





ALAIN BLANCHOT

COSTUMES



Diplômé en histoire de l'art et formé au stylisme au Cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier pour le cinéma et la publicité. Très vite intéressé par les performances scéniques, il crée des costumes pour des chanteuses aux univers atypiques comme Brigitte Fontaine, Sapho, Anna Karina ou Ingrid Caven. Son goût pour le spectacle vivant le porte vers des productions originales.

En 2004, débute sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar avec les costumes du *Bourgeois gentilhomme* comédie-ballet pour le Poème Harmonique, spectacle éclairé à la bougie. Il continue à explorer les codes fastueux et fantaisistes de l'Opéra baroque avec *Sant' Alessio* de Landi, direction William Christie pour les Arts Florissants avec Philippe Jaroussky, *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique. Il affine ainsi son travail sur la matière et la couleur. Dès lors, Alain Blanchot participe à de très nombreuses productions d'opéras baroque (*Rinaldo* de Haendel, *Phaeton* de Lully, *Egisto* de Cavalli, *Vénus et Adonis* de John Blow...) à Paris (Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Athénée...) mais aussi à l'étranger (Allemagne, Russie, New York, Los Angeles, Suède, Espagne, Italie, Tchéquie, Monte-Carlo...) Il travaille aussi sur des créations contemporaines d'opéra (*Cachafaz* d'après Copy, *Au web ce soir* opéra live sur internet, *Lalala*...) sur des œuvres classiques comme *Cendrillon*, *Carmen*, *Pelléas et Mélisande*, *La nonne sanglante* rencontrant ainsi de nombreux metteurs en scène, Louise Moaty, David Bobée, Robert Carsen, Jean-Romain Vesperini, Basil Twist, Aurélien Bory, Lilo Baur... et créant de merveilleuses complicités avec des chanteurs tels que Léa Desandre, Jakub Józef Orliński, Julie Fuchs, Michael Spyres, Véronique Gens ou Philippe Jaroussky...

Alain Blanchot a collaboré avec la Maison Guerlain pour concevoir les uniformes du personnel de l'institut des Champs-Élysées. Ses costumes sont régulièrement exposés à Moulins au Centre National du costume et de la scène.

Avec Jean-Romain Vesperini il a dernièrement créé les costumes de *Henry VIII* de Saint-Saëns au Bard College à New York, puis *Dalibor*. Spectacles salués tous deux par le *New York Times*.

En projet après *Tarare* de Salieri à l'Opéra Royal de Versailles, *Le couronnement de Poppée* au Théâtre de Drottningholm en Suède.

CHRISTOPHE CHAUPIN

LUMIÈRES



Christophe Chaupin est un éclairagiste indépendant basé à Paris, spécialisé dans la mise en lumière de productions théâtrales, de spectacles de danse, d'opéras et d'autres formes de spectacle vivant. Depuis le début de sa carrière en 1989, il collabore avec certaines des institutions les plus prestigieuses, telles que le Festival lyrique d'Aix-en-Provence, le Festival d'Avignon ou encore la Comédie-Française.

Au fil des années, il a travaillé aux côtés de metteurs en scène de renom, parmi lesquels Jean-Romain Vesperini, James Bonas, Dorcy Rugamba, Luc Bondy, Klaus Michael Grüber, Macha Makeïeff et Julie Brochen. Son travail l'a conduit dans de nombreuses maisons d'opéra et institutions culturelles, notamment à l'Opéra Garnier, à l'Opéra-Comique et au Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'à Lyon, Strasbourg, Rouen, Nice, Limoges, Toulon et Saint-Étienne.

Sa créativité a également franchi les frontières, illuminant des scènes prestigieuses à travers le monde, telles que le Bolchoï, New York, Ekaterinbourg, Québec, Dresde, Florence, Kiel, San Francisco, Cincinnati, Oman, Hong Kong, Liège et Erevan.

Christophe Chaupin a mis en lumière les œuvres de nombreux artistes et compagnies, parmi lesquels Georges Lavaudant, Yoshi Oida, David Gauchard, Laurence Dale, Compagnie Système Castafiore, Marie-Claude Pietragalla et Christophe Lidon.

Parmi ses projets à venir figurent plusieurs productions d'opéra à New York, Liège, Lisbonne, Tours, Massy, Toulon et Saint-Étienne, ainsi que des créations chorégraphiques avec Anne Nguyen et Anne Martin.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste, Christophe développe également une pratique photographique, à travers laquelle il capture l'essence visuelle de ses créations et prolonge ainsi son univers artistique.

ÉTIENNE GUIOL

VIDÉO



Etienne Guiol, dessinateur et vidéaste né en 1989, travaille l'étude du corps et du mouvement. Formé au dessin, à l'animation et à l'art du vitrail, il a exploré un large éventail de techniques avant de s'assurer de celles dans lesquelles il est le plus à l'aise : le dessin et la vidéo.

Etienne grandit à Chartres. Il étudie de manière classique sur le motif pour améliorer sa pratique du dessin. À seize ans, dans la lignée des étudiants de l'Académie au XIX^e siècle, il part à Rome parfaire son apprentissage en autodidacte. Intéressé par le vitrail, il entame une formation de maître verrier, en parallèle du lycée, et rejoint des ateliers réputés tels que l'Atelier Loire ou l'Atelier Petit. Dès l'adolescence, il collabore avec des professionnels qui l'accompagnent dans son travail artistique. Cette période représente sa première formation académique autonome.

Il entre en 2006 à Emile Cohl. L'enseignement traditionnel des Arts Plastiques lui permet d'approfondir sa technique de dessin avec l'étude du modèle vivant et du corps. Pour étudier précisément le corps humain, il suit des cours d'anatomie en faculté de médecine. Il apprend les techniques traditionnelles de l'animation puis les développe avec les outils numériques. Etienne pratique à cette période la peinture à l'huile en se formant auprès de peintres de l'école lyonnaise. De treize ans jusqu'à la fin de ses études, Etienne est aquarelliste, maître verrier et peintre. Il expose et vend ses travaux, illustre des ouvrages et signe des commandes de vitraux.

Son premier travail d'animation et projection de dessins sur un opéra est une révélation. Aucun studio existant n'est spécialisé dans la création vidéo appliquée au spectacle vivant. Il crée en 2012 le Studio BK avec pour objectif de travailler la vidéo pour la scène. Le studio permet à Etienne de proposer des créations artistiques en dialogue direct avec ses recherches personnelles. La scène est pour lui comme une toile sur laquelle il met en œuvre son travail d'animation avec des artistes et intervenants du monde entier. Cette originalité fait d'Etienne Guiol un artiste singulier et indépendant.

Il crée en 2024 la société de production Immersive Opera, avec pour objectif de réinventer la manière de vivre l'art lyrique et symphonique.



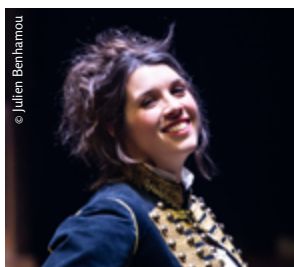
Reinoud Van Mechelen
Tarare, Ombre de Tarare
Ténor



Éléonore Pancrazi
Astasie, Ombre d'Astasie
Mezzo-soprano



Jean-François Lapointe
Atar, Ombre d'Atar
Baryton



Gwendoline Blondeel
La Nature, Spinette
Soprano



Enguerrand de Hys
Calpigi, Ombre de Calpigi
Soprano



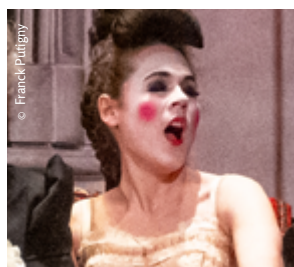
Alexandre Adra
Arthénée
Basse



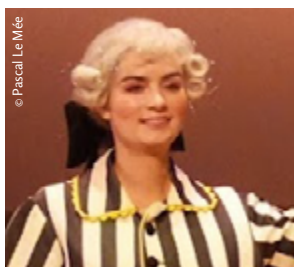
Jean-Gabriel Saint-Martin
Urson, Le Génie du feu
Baryton



Alexandre Baldo
Altamort, Ombre d'Altamort,
Un Eunuque
Baryton-basse



Clara Penalva
Élamir, Ombre femelle
Soprano



Isaure Brunner
Ombre de Spinette
Soprano



Jérémie Delvert
Ombre d'Arthénée, Un Esclave,
Un Prêtre
Baryton

*Photos issues des productions de l'Opéra Royal La Flûte enchantée,
La Fille du régiment, La Vie parisienne, L'Enlèvement du sérail,
David et Jonathas et Cendrillon*

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Dernièrement, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian ou bien dans la nouvelle production de *Faust* de Gounod à l'Opéra de Tours.

Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Carmen* de Bizet, repris en tournée à Hong Kong et à Hanoï, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Atys* sous la direction de Leonardo García-Alarcón mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin, le *Requiem* de Mozart, de Fauré, *Le Messie* de Haendel aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en France, en Espagne ou dans les festivals d'été.

Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des opéras mis en scène : les nouvelles productions de *Tarare* de Salieri et du *Barbier de Séville* de Rossini ainsi que les reprises de *Don Giovanni* de Mozart, *Roméo et Juliette* de Zingarelli et de *La Fille du régiment* de Donizetti. Comme chaque saison, on retrouve le Chœur de l'Opéra Royal pour les programmes réguliers du *Requiem* de Mozart, du *Messie* de Haendel et du *Requiem* de Fauré. Il accompagne également l'Orchestre sur de nouveaux projets : le *Gloria* de Vivaldi, et le *Dixit Dominus* de Haendel.

Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown* hymnes de couronnement de Haendel et Purcell, *Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost, *Alceste* de Lully sous la direction de Stéphane Fuget, *Arias pour Velluti*, le dernier castrat avec Franco Fagioli, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart et bien d'autres comme les enregistrements d'émissions du Grand Échiquier.

Sopranos

Élodie Bou
Isaure Brunner
Clémence Carry
Clara Penalva*
Juliette Reibel

Hautes-contre

Lisandro Pelegrina
Marc Scaramozzino
Carlos Porto
Damien Ferrante
Stéphane Wolf*

Ténors

Léo Reymann
Edouard Hazebrouck
Pascal Richardin
Edmond Hurtrait
Thomas Mussard

Basses

Lucas Bacro
Jordann Moreau
Jérémy Delvert
Valentin Jansen
Egon Zanne

* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal
promotion 2025/2027



ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta, Justin Taylor et Chloé de Guillebon.

Cette saison 2026/2027, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de 30 productions pour plus de 60 représentations, et autant en tournées en France et à l'étranger.

Ainsi, l'Orchestre se produit à l'Opéra Royal dans les nouvelles productions scéniques de *Tarare* de Salieri, *Pygmalion* de Rameau / *Le Cadi dupé* de Gluck, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Jules César en Égypte* de Haendel et *Marc-Antoine et Cléopâtre* de Hasse, ainsi que dans les reprises de *Don Giovanni* de Mozart, *Roméo et Juliette* de Zingarelli et *La Fille du régiment* de Donizetti. L'Orchestre sera également à l'honneur dans de nombreux programmes réguliers comme le *Requiem* de Mozart, de Fauré, *Le Messie* de Haendel, les *Passions* de Bach, le *Stabat Mater* de Pergolèse ou bien les *Leçons de Ténèbres* de Couperin.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international à l'instar de son programme phare *Les Trois Contre-Ténors* programmé une trentaine de fois dans le monde entier. On peut le retrouver au Palau de la Música Catalana de Barcelone, aux Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse, à St Martin-in-the-Fields de Londres, au Palais Farnèse de Rome, à l'Oriental Art Center de Shanghai, au Forbidden City Concert Hall de Beijing, au Lotte Concert Hall de Séoul, au Busan Concert Hall, à l'Arts Center Incheon, à la Philharmonie d'Essen, à la Salle Gaveau à Paris...

On retrouve régulièrement l'Orchestre de l'Opéra Royal dans les plus prestigieux festivals internationaux : Festival d'opéra baroque de Bayreuth, New Year Festival de Gstaad, George Enescu Festival de Bucarest, Haendel Festival de Karlsruhe, Lednice-Valtice Music Festival, au Festival de Peralada et Castellón, comme dans les principaux festivals

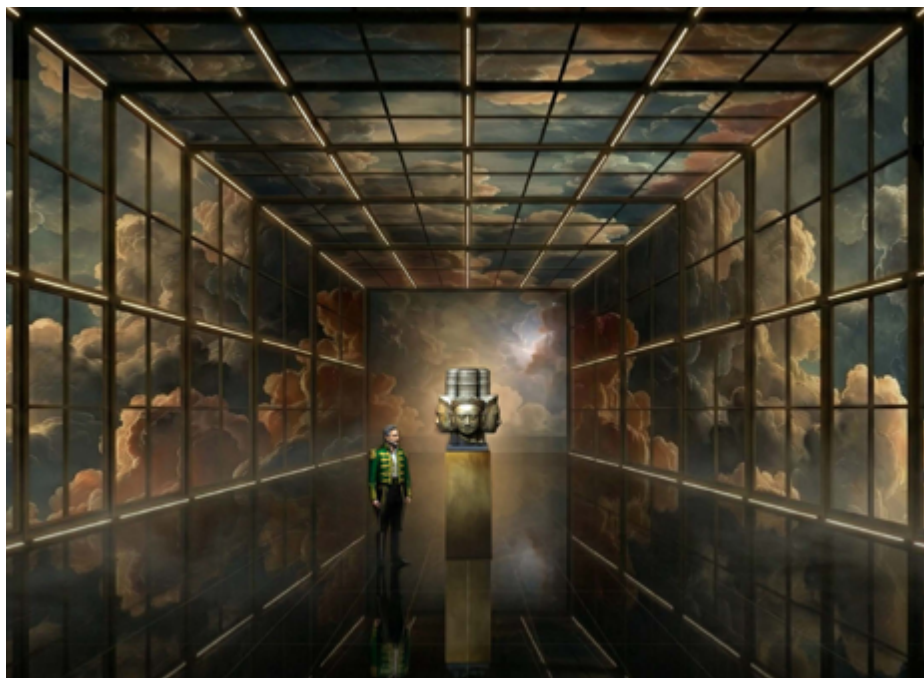
nationaux : Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival de Saintes, Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton...

Depuis 2023, l'Orchestre de l'Opéra Royal réalise de grandes tournées asiatiques (Chine, Mongolie, Vietnam, Corée...) À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025 et un gala d'opéras français en avril 2026.

L'Orchestre s'exporte en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant des dates à New York, le Festival Napa Valley, le Festival de Lanaudière ainsi que le Toronto Summer Festival dans un récital de Franco Fagioli et la reprise de *La Fille du régiment*.

L'Orchestre accompagne également Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025 comme régulièrement à l'Opéra Royal et fait par ailleurs ses débuts à l'Elbphilharmonie de Hambourg aux côtés de la soprano bulgare. Cette saison est également l'occasion d'un premier partenariat avec la soprano Nadine Sierra dans une grande tournée d'une dizaine de dates en France et en Espagne.

Akteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra Magazine), les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de Classica), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de Classica), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown, Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique). On peut également retrouver dans la discographie de l'Orchestre de l'Opéra Royal l'enregistrement de *Polifemo* de Porpora primé du Diamant d'Opéra Magazine ainsi que les CDs des récitals de Franco Fagioli, Marina Viotti, Catherine Trottmann, Paul-Antoine Bénos-Djian et Juliette Mey à paraître.



Violons I

Yaoré Talibart
Nikita Budnetskiy
Raphaël Aubry
Anna Lester
Akane Hagihara
Madeleine Athané-Best
Alix Catinchi
Alexandra Lecocq

Violons II

Lucien Pagnon
Diana Lee
Natalia Moszumańska
Monika Boroni
Akdzha Dzhanikova
Léa Roeckel
Lindsie Katz

Altos

Alexandra Brown
Wojciech Stanisław Witek
Jean-Christophe Bernard
Marina Eichberg

Violoncelles

Natalia Timofeeva
Jean-Lou Loger
Suzanne Wolff
Bertille Mas

Contrebasses

Alexandre Teyssonnière de
Gramont
Alice Barbier

Flûtes

Gabrielle Rubio
Clémence Bourgeois

Hautbois

Michaela Hrabankova
Martin Roux

Clarinettes

José Antonio Salar Verdú
Monica Arpino

Bassons

Robin Billet
Alejandro Perez Marin

Cors

Edouard Guittet
Alexandre Fauroux

Trompettes

Christophe Eliot
Johann Nardeau

Trombones

Fabien Cyprien
Damien Prado
Vincent Brard

Timbales

Dominique Lacomblez

Percussions

François-Marie Juskowiak

Pianiste accompagnatrice

Qiaochu Li

*L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut
patronage d'* **Aline Foriel-Destezet**
MÉCÈNE PRINCIPALE



CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux Entreprises Mécènes et leurs dirigeants
pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



Pour en savoir plus sur les Entreprises Mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur
www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr – +33 (0) 1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2026-2027



BARONS
DE ROTHSCHILD
CHAMPAGNE





REJOIGNEZ LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES

Devenez Mécène de l'Opéra Royal
et offrez à votre entreprise une distinction inégalée,
tout en bénéficiant d'avantages fiscaux

Quelle que soit la taille ou le secteur de votre entreprise, à partir de 4 000€ de don, vous rejoignez un cercle d'entrepreneurs engagés à faire rayonner l'Opéra Royal et la Chapelle Royale, et à pérenniser la saison musicale du Château de Versailles.



VOS AVANTAGES

Les Entreprises Mécènes bénéficient de contreparties
exclusives qui valorisent leur engagement

- **Un contingent de places premium** sur les spectacles de la Saison de l'Opéra Royal pour offrir des soirées mémorables au Château de Versailles à vos clients, partenaires et collaborateurs.
- **Une gestion sur mesure** de vos billets et un accès prioritaire aux représentations les plus convoitées.
- **Une visibilité exceptionnelle** auprès d'un public captif et influent – les entreprises mécènes sont associées aux projets culturels d'envergure de l'Opéra Royal et sont mentionnées sur l'ensemble de nos supports de communication.
- **Des événements exclusifs** dédiés aux chefs d'entreprise et dirigeants, favorisant les opportunités de rencontres dans un cadre unique.

VOTRE AVANTAGE FISCAL

Château de Versailles Spectacles est éligible au mécénat d'entreprise. À ce titre, votre mécénat financier, en nature ou de compétence permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôts de 60% du montant de votre don dans la limite de 20 000€ ou 0,5% du chiffre d'affaires annuel. Si le plafond est atteint, l'excédent est reportable sur les 5 exercices suivants.

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

LA CRÉATION DE TARARE A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX ÉQUIPES TECHNIQUES ET DE PRODUCTION DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Laurent Brunner Directeur de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles

Sylvie Hamard Directrice de production

Jean-Christophe Cassagnes Délégué artistique de l'Orchestre, du Choeur et de l'Académie de l'Opéra Royal

Silje Baudry Adjointe à la direction de production

Annabelle Colom Chargée de production

Amanda Ponisamy Régisseuse de l'Orchestre de l'Opéra Royal

Victor-Emmanuel Huss Bibliothécaire musical

Marc Blanc Directeur technique

Éric Krins Régisseur général des concerts

Thierry Giraud Responsable du service lumière

Isabelle Szymaszek Régisseuse générale

Guillaume Blanc Régisseur général adjoint

Julien Barla, Ivan Cavalcanti Régisseurs de scène

Léo Lejeune Régisseur d'orchestre

Mohamed Aroussi Régisseur machinerie

William Belle, Brice Delorme, Steeve Petit, Blandine Sarrazin Chefs machinistes

Hassan Aroussi, Alessandra Assous, Christophe Bernard, Léa Bres, Philippe Broyelle, Alek Calle, Béatrice Cheramy, Alexis Collin-Oriac,

Marine Conde-Helies, Tom Cortesse, Sarah Duquennoy, Victor Durox, Ali Fadelane, Angèle Gautier, Steve Guyot, Samuel Jérôme-Bourgeois,

Roxane Juignet, Leandro Lacapere, Chem Lesire-Ogrel, Timéo Mary Roulleau, Roxana Pasaniuc, Lucas Provost, Théo Rignac, Paulin Simonneau,

Cassandra Veyer, Clarisse Villard, Nathan Zerbib Machinistes

Tom Braun, Mahia Pepin Apprentis machinistes

Valéry Lhomme Chef cintrier

Jérôme Casciano, Samy Couillard Chefs cintriers adjoints

Leny Bigey, Homer Petrich Cintriers pupitreurs

Grégory Le Coq Cintrier

Julien Caudal, Benjamin Gauthier, Valentin Renault Chefs électriciens

Guillaume Astier, Thomas Augier de Moussac Pupitreurs

Thomas Gauthier, Lily Kargar-Kermanshah, Margot Pierson, Jean-Christophe Planchenault Électriciens

Thomas Clement, Atika Taoualit Poursuiveurs

Sophie Eren Apprentie électricienne

Noé Guillement, Christophe Parienti Régisseurs audiovisuels

Yanis Loueslati Assistant audiovisuel

Maximilian Browde, Damien Prin Régisseurs son

Sophie Kaminski Prompteur

Isabelle Aubry Cheffe habilleuse

Yelenah Alves-Fizelier, Mireille Hersent, Léa Nicollet, Solène Rouzé Habilleuses

Anne Rabaron, Constance Talewee Couturières

Évelyne Davaze, Chantal Joguet Lingères

Laurence Couture Cheffe maquillage

Olivia Carron, Marie Rouillet, Corinne Tasso Maquilleuses

Mathilde Benmoussa Cheffe perruquière

Emmanuelle Flisseau, Marion Labaye Perruquières

Julie Berce Cheffe accessoiriste

Adrien Binelli, Irène Tchernoustan Chefs accessoiristes adjoints

Lucie Floquet, Betty Pounoussamy Accessoiristes

Farouk Youssef Architecte

Olivier Marten Chef constructeur

Olivier Bailly, Samuel Jérôme-Bourgeois, Erika Lowagie, Octave Pionnier Constructeurs

Yanick Lefebvre Chef serrurier

Franck Huguet Serrurier

AINSI QUE TOUS LES SERVICES SUPPORTS DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de

VERSAILLES

Spectacles

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi

de 11h à 18h

Les samedis de spectacles

(opéras, concerts, récitals, ballets)

de 14h à 17h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



@operaroyal.chateauversailles

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98

CS 10509

78008 Versailles Cedex

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Romain Sarrazat

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1200 exemplaires \ Date de publication : 10 octobre 2026

Crédits photographiques Couverture : Maquettes de la scénographie réalisées par Bruno de Lavenère - Maquettes des costumes réalisées par Alain Blanchot

Régie publicitaire Mazarine Culture : M. Maxime Raphalen : m.raphalen@mazarine.com | Tél : 01 58 05 43 89 - Mme Carole Nehme : c.nehme@mazarine.com

AVEC LA FORMULE OPÉRA EXPÉRIENCE

PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS
À PARTIR DE 80€ /AN !



DU 1^{er} SEPTEMBRE AU 31 AOÛT



Tarif réduit sur les spectacles et événements.



Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.



Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.



Contact dédié à la billetterie.



Offres avantageuses et invitations exclusives.



Réservation anticipée et placement prioritaire pour les Jeudis Musicaux du Centre de musique baroque de Versailles.

Disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.

NOUVEAU CHOKER SOUPLE EN OR BEIGE ET BOUCLE D'OREILLE
EN OR BEIGE, OR BLANC ET DIAMANTS COCO CRUSH



COCO CRUSH

CHANEL
JOAILLERIE